

# Le PLR soumis, le PDC ambivalent

12.09.2017

«Alors que le PLR a choisi ses candidats pour le Conseil fédéral, comment ne pas se souvenir de Dick Marty, figure tessinoise d'un radicalisme social en voie de disparition? Il fut un sénateur de grande conviction habité par un sens très profond de la justice et jouissant d'une grande notoriété internationale. Parmi les trois prétendants à la fonction suprême, trouvera-t-on un politicien de cette trempe? On peut en douter en écoutant leurs discours, où ils évitent soigneusement de se brûler les doigts sur des sujets qui engagent notre avenir dans l'UE. En ménageant la chèvre et le chou, ils parlent la peur au ventre en se laissant noyer dans le mode de pensée de ceux qui ont radicalisé le paysage politique de ce pays. Il n'y a pas de quoi s'en réjouir.

Soucieux de mettre fin à son érosion, le PDC se cherche une nouvelle ligne et propose de mettre plus de solidarité et de justice au cœur de sa nouvelle stratégie. Empêtrés dans leurs contradictions, ses dirigeants promettent de s'opposer à la vision passéiste et au repli sur soi pour défendre une vision humaniste et ouverte au monde. Comment les croire, quand ils font alliance avec les stratèges de l'extrémisme helvétique? Ne trompent-ils pas leurs électeurs en prétendant se différencier de ces ultras sur des thèmes aussi fondamentaux que le rôle de l'Etat et de la démocratie, et surtout la dignité humaine?

Le PDC renouera avec le succès quand il comprendra enfin qu'être chrétien, c'est être peu ou prou révolutionnaire, comme le fut le Messie il y a plus de 2000 ans et comme l'est le pape François aujourd'hui.

**ROBERT AYER,**

ROSSENS